

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENGHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE
CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE
ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ
ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte
d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR
L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA
MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ
NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUDOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR
TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS
L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT
ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES
DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE
APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION
RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE
LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU
SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina
Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE
MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE
SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À
VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FÉMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FÉMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE

Dr DEMBELE Oumar

**Enseignant-Chercheur, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud,
Bamako, Mali, Tél : E-mail : dembele_oumar83@yahoo.fr**

Dr OUATTARA Issa

**Enseignant-Chercheur, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales
(LABORESSO), Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux,
Bamako, Mali
E-mail: issaouattara148@gmail.com**

Dr TOGOLA Seydou A.

**Enseignant-Chercheur, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud,
Bamako, Mali Email : togola_seydou14@yahoo.fr**

Dr KONE Adama

**Enseignant-Chercheur, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (CERFDES)
Email : adamakone72@yahoo.com
Correspondant : issaouattara148@gmail.com**

Résumé : Malgré l'existence de documents de planification urbaine, on assiste à une occupation anarchique des zones exposées aux inondations à Bamako. L'objectif principal de l'étude est de montrer les conséquences de la faible application du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de Bamako et environs et du Plan d'Urbanisme Sectoriel face aux risques d'inondation. La méthodologie s'est appuyée sur l'approche mixte et l'analyse des données cartographiques. Les résultats montrent que la plupart des mesures prévues dans le Schéma, notamment l'aménagement des lits et des servitudes des cours d'eau, n'ont pas été mises en œuvre. L'analyse cartographique indique les zones à risques permettant d'orienter les décideurs pour une réduction des risques d'inondations à Bamako.

Mots clés : Aménagements urbains, analyse spatiale, Bamako, inondations, Mali, risques.

Abstract: Despite the existence of urban planning documents, there is unregulated development in flood-prone areas of Bamako. The main objective of this study is to demonstrate the consequences of the inadequate implementation of the Master Plan for Land Use and Urban Development of Bamako and its Surroundings and the Sectoral Urban Plan in the face of flood risks. The methodology relied on a mixed-methods approach and the analysis of cartographic data. The results show that most

of the measures outlined in the Master Plan, particularly the development of riverbeds and waterway easements, have not been implemented. The cartographic analysis identifies at-risk areas, thereby guiding decision-makers toward reducing flood risks in Bamako.

Keywords: Urban development, spatial analysis, Bamako, floods, Mali, risks.

Introduction

Depuis quelques décennies, les populations des villes ouest-africaines sont confrontées aux problèmes d'inondation. Le phénomène peut émaner des effets du changement climatique avec un réchauffement généralisé des températures accompagné des vagues de chaleur et des précipitations intenses (IPCC, 2021). Ces différentes formes de précipitations intenses ont entraîné, en Afrique de l'Ouest des inondations récurrentes dans les pays comme la Côte d'Ivoire, le Niger, le Burkina Faso et le Mali (Engel *et al.*, 2017). Ces inondations se traduisent par des ruissellements accélérés après de fortes pluies et des pluies de haute intensité localisées affectant des millions de personnes, principalement dans les pays sous-développés (Alcántara-Ayala, 2002). Elles sont également liées à l'environnement urbain (densité, croissance démographique, urbanisation incontrôlée galopante, imperméabilisation du sol, etc.) et sa gestion, ainsi qu'à la pauvreté avec tout son corollaire, et à la sensibilité aux catastrophes naturelles.

La population de Bamako, capitale du Mali, est passée de seulement 419 239 habitants en 1976 (date du premier recensement général de la population et de l'habitat à 4 227 569 habitants en 2022 (dernier recensement) selon l'INSTAT-Mali, (2023, p.28), soit 18,9% de l'ensemble de la population malienne. Cette croissance démographique exerce une forte pression sur l'espace urbain. Dans la majorité des cas, les autorités nationales et locales sont prises à défaut : la pression démographique et la croissance spatiale ont une longueur d'avance sur les rythmes de développement économique, les réformes institutionnelles et la réalisation des infrastructures socio-économiques est donc perçue comme un problème, difficilement maîtrisable, génératrice de nouvelles inégalités (Balla Diarra, 1999, p.16). Elle favorise les

mouvements des populations en mettant la pression sur toutes les infrastructures socioéconomiques : les réseaux d'adduction d'eau, d'électricité, de voiries et les espaces naturels préservés. Cette forte augmentation de la population de Bamako a favorisé l'occupation des zones d'expansion naturelle des crues potentielles du fleuve Niger pour leur proximité des principaux centres d'activités de la ville, augmentant ainsi le nombre de personnes vulnérables suite à un éventuel débordement du fleuve (Hamidou Diawara *et al*, 2019, p.195).

Les inondations font partie des risques naturels dont l'homme ne peut entièrement contrôler les catastrophes, mais qu'il peut analyser rétrospectivement et que des mesures préventives peuvent les atténuer (Janique Valy, 2010, p.7). L'urbanisation des plaines inondables est un phénomène ancien mais qui s'est fortement accru à la fin du XX^{ème} siècle, quel que soit le niveau de développement du pays (Janique Valy, 2010, p.7). Cette implantation massive entraîne l'augmentation du nombre de catastrophes et la gravité potentielle des enjeux. Les travaux de recherche sur la vulnérabilité urbaine face à l'aléa "inondation" sont récents et encore peu nombreux, notamment à Bamako. Les connaissances sur les trajectoires d'implantations urbaines dans des zones potentiellement inondables sont faibles et peu alimentées par des quantifications précises que ce soit au niveau national ou international (Bruno Barroca, 2006, p.7 ; Magali Reghezza, 2006, p.7 ; Sylvain Rode, 2009, cités par Janique Valy, 2010, p.7).

A Bamako, l'inondation est l'un des principaux défis face au changement climatique. Les communes situées sur l'axe des cours d'eau et le fleuve Niger et autres secteurs urbains sont régulièrement touchés par les inondations. L'occupation des zones à risque d'inondation à Bamako constitue un sérieux problème et difficile à gérer par les autorités.

Dans le cadre de la présente étude, il s'agit des quartiers de Banconi en commune I, Djicoroni-Para en commune IV et Missabougou en commune VI. Le choix de ces quartiers est lié aux chevelures hydrographiques qui traversent ces quartiers, leur occupation anarchique par les populations et leur vulnérabilité

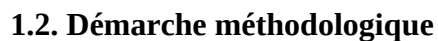
socioéconomique. En 2025, Bamako a été frappé par une série d'inondations d'une grande ampleur qui a entraîné des conséquences humaines et économiques alarmantes. Pourtant, les recherches approfondies sur ce phénomène restent encore peu développées par les organismes ou instituts (institutions étatiques ou privées, travaux universitaires, etc.), d'où la faible réponse régionale avec des applications locales. Ces constats justifient le présent travail, dont l'objectif est de montrer les conséquences de la non application des mesures prises dans le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU) de Bamako et environs et du Plan d'Urbanisme Sectoriel (PUS) face aux risques d'inondation à Bamako. Il s'agit de mettre en exergue l'ineffectivité des documents d'aménagement urbain et son corollaire d'épisodes d'inondations à Bamako.

1. Matériel et méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

L'étude s'est déroulée à Bamako, capitale du Mali, située dans la partie Sud-Ouest du pays entre 12°38' de latitude Nord et 7° 59' de longitude Ouest. Bamako couvre une superficie d'environ 267 km² et s'étend sur 22 km, d'Ouest en Est et sur 12 km du Nord au Sud, de part et d'autre du fleuve Niger pour une population estimée à 4 227 569 habitants en 2023 (INSTAT-Mali, 2023, p. 28), soit 18,9% de la population malienne. La ville de Bamako s'est développée dans la vallée du plus grand fleuve de l'Afrique de l'Ouest, le fleuve Niger qui la divise en deux parties. Ce fleuve, nœud important de communication et d'intégration des populations de la sous-région, favorise également plusieurs activités économiques. La position de carrefour du District de Bamako, sur les routes commerciales venant du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest, en a fait un grand centre commercial colonial, rôle fonctionnel prépondérant qui continue de nos jours.

Les sites de l'étude comprennent les quartiers de Banconi, Djicoroni-Para et Missabougou, respectivement situés en commune I, en commune IV et en commune VI du District de Bamako. Leurs populations sont fortement vulnérables face au risque d'inondation (figure 1).



La méthodologie adoptée s'est appuyée sur une approche mixte, complétée par la recherche documentaire, l'observation et l'analyse des données cartographiques. Les sources documentaires utilisées sont les documents de planification urbaine de Bamako et des villes du Mali, des articles scientifiques, des thèses de doctorat, des rapports. Les documents stratégiques utilisés sont : la 1ère révision du SDAU approuvée le 4 septembre 1990, la 2^{ème} révision du SDAU de 1995, approuvée le 26 avril 1995, le Schéma directeur d'urbanisme de Bamako (SDU) de 2005 non approuvé, le rapport d'évaluation du SDAU de la ville de Bamako et environs de mars 2005 et les plans d'urbanisme sectoriels (PUS) des six communes, le document de Stratégie de Développement des Villes du Mali (SDVM, 2009-2015).

L'exploitation de ces différents documents a permis de retenir leurs principaux objectifs et priorités, les moyens de leur mise en œuvre, les modalités choisies pour la consultation des différents acteurs, de même que les actions et travaux à réaliser sur le terrain.

Pour cette étude, l'observation directe a été utilisée, permettant de recueillir des informations sur les sujets concernés sans s'adresser à eux directement. Cette phase s'est déroulée en saison pluvieuse, plus précisément au mois d'août 2025. Elle a été l'occasion d'effectuer des relevés GPS pour géo-référencier des constructions dans le lit et sur les servitudes des cours d'eau. L'observation a également permis d'apprécier l'état du bâti, des services urbains, les dommages causés par les inondations à travers la ville de Bamako et surtout dans des quartiers précaires où existe l'occupation illicite du sol. Cette observation a permis d'identifier dans les zones inondables des constructions anarchiques situées dans le lit et sur les servitudes des cours d'eau, des maisons effondrées suite à des inondations et des caniveaux bouchés par les déchets ont également été visitées. Cette phase d'observation a été concomitante aux prises des coordonnées géographiques des bâtis occupant les berges avec le GPS et aux prises de photos.

La technique d'échantillonnage empirique de type raisonné a été utilisée. En l'absence d'une liste exhaustive des zones inondées à Bamako, un échantillon de 300 ménages installés dans les zones à risque d'inondations a été retenu. Le choix des trois quartiers (Banconi en commune 1, Djicoroni-Para en commune 4 et Missabougou en commune 6 s'explique par leur forte vulnérabilité aux risques d'inondations, car étant tous situés dans le lit et sur les servitudes des cours d'eau.

Les données collectées portaient essentiellement sur les facteurs de risques d'inondation, les niveaux de vulnérabilité des populations et leurs perceptions de la gestion des risques d'inondation. Il a été procédé à un test des instruments de collecte des données (questionnaire et guide d'entretien) auprès d'un échantillon de 30 personnes touchées par les inondations. L'enquête proprement dite s'est déroulée durant les mois de juillet et d'août 2025. Les données quantitatives collectées ont été

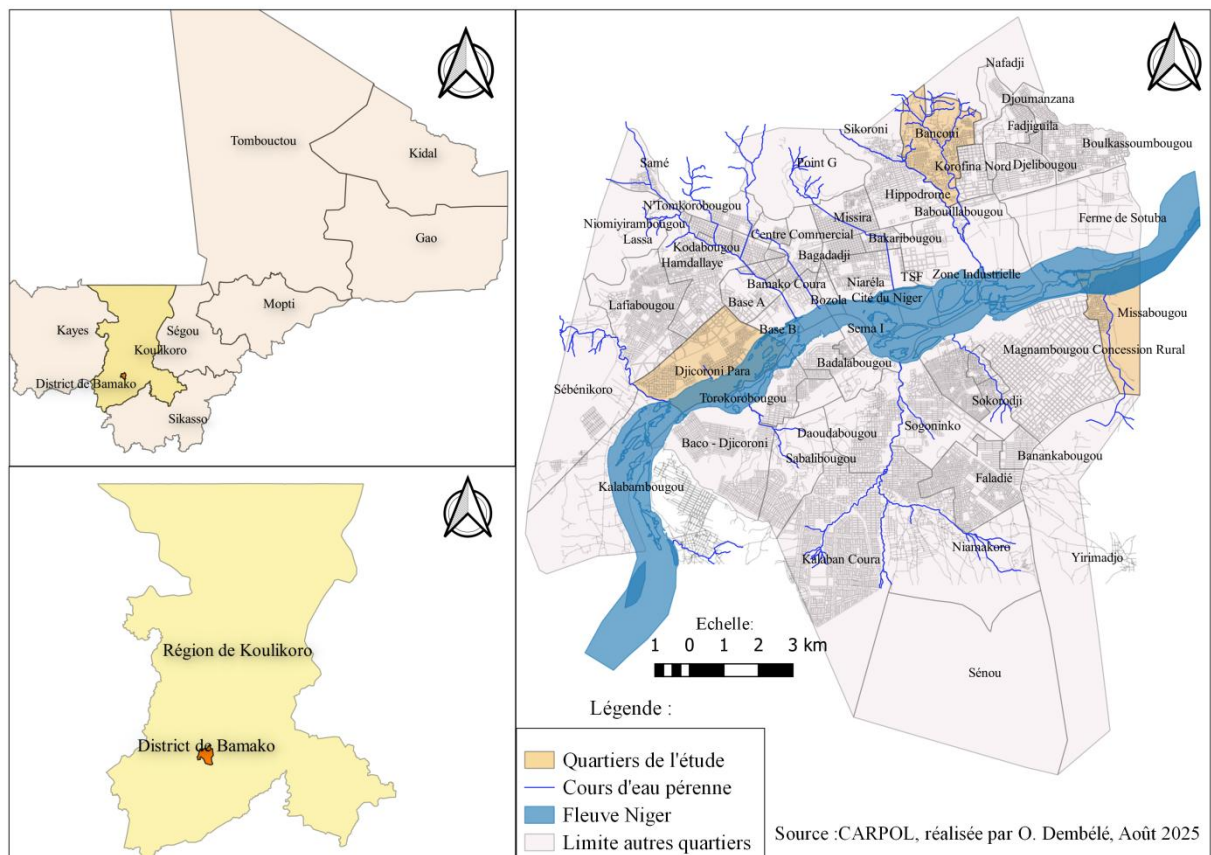
traitées à l'aide du logiciel SPSS et la mise en forme des graphiques et tableaux faite sur Excel. La méthode d'analyse utilisée a été la statistique descriptive. En ce qui concerne les données qualitatives, elles ont été traitées manuellement et ont fait l'objet d'une analyse de contenu des discours. Les discours de certains enquêtés en langue vernaculaire ont été fidèlement transcrits en français.

Quant aux données cartographiques, leur traitement a d'abord consisté à prendre les coordonnées géographiques des habitations dans les quartiers concernés par l'étude et exposés au risque d'inondation à Bamako. Ensuite, le Système d'Information Géographique (SIG) a permis de procéder à la réalisation de cartes suite aux relevées des données GPS au mois d'août 2025 sur le terrain à partir du logiciel Arc GIS.9 pour constituer une analyse spatiale des inondations de 2025. Après la constitution de la base, un fichier Excel issu du logiciel MapSource a été obtenu. Ce fichier Excel dont l'entête est ainsi intitulé : les victimes des inondations-les Coordonnées géographiques des bâtis, a fait l'objet de tous les traitements possibles dans le but de faire ressortir plusieurs modèles d'analyses spatiales, notamment des diagrammes et des cartes.

2. Résultats

2.1. Ineffectivité du SDAU et du PUS de Bamako

Le réseau urbain de Bamako est très primato-centralisé. Bamako s'étale sur un espace autrefois agricole. La consommation spatiale de Bamako dépasse ses limites administratives (Ministère de l'urbanisme et de l'habitat, 1995 ; Bertrand, 2015). Le SDAU élaboré en 1981 a fait l'objet de trois révisions (1990, 1995 et 2005). Depuis 2005, aucune autre révision du Schéma n'a été faite. La ville s'étire sur près de 30 km d'Est en Ouest et sur 20 km du Nord au Sud (figure 2).

Figure 2 : Bamako et son maillage urbain

Les résultats de l'étude montrent que la plupart des mesures prises dans le cadre des différentes révisions du SDAU et du PUS n'ont toujours pas été réalisées et celles déjà réalisées n'ont pas fait l'objet d'un suivi régulier. A titre d'illustration, le Plan d'Urbanisme Sectoriel (PUS) prévoyait l'aménagement du marigot *Woyowayanko* situé à l'Ouest de Djicoroni-Para en commune IV du District de Bamako sur 4 km. Or, le non-aménagement de ce marigot et le non curage de son lit favorisent son occupation anarchique, son utilisation comme lieu de rejet des déchets solides et liquides, ce qui augmente la vulnérabilité des populations aux inondations (photo 1).

Photo 1: aperçu du Pont du marigot Woyowayanko à Djicoroni-Para obstrué d'ordures



Source : Cliché, Oumar Dembélé, Août 2025

Malgré l'interdiction de déposer des ordures dans les marigots et caniveaux sous peine de sanctions à travers l'arrêté N°22/CD-GD du 10 juin 1982 portant règlement de police en matière d'hygiène publique et d'assainissement dans le périmètre du District de Bamako, les populations et certains opérateurs de ramassage d'ordures continuent d'utiliser ces endroits comme exutoire. Il ressort des résultats que, 60% des ménages enquêtés utilisent ces lieux pour déverser les déchets. Le deuxième exemple est celui du marigot *Banconi* situé à l'Ouest du quartier populaire de Banconi en commune I qui, devrait être aménagé sur 7 km environ selon les prévisions du PUS. Pourtant, ce marigot existe toujours dans son état naturel dégradé et occupé par des constructions anarchiques à usage d'habitation (photo 2).

Photo 2 : Des constructions dans le lit du marigot Banconi



Source : Cliché, Oumar Dembélé, Août 2025

A l'instar du marigot présenté dans la photo 1, les marigots *Tienkolé*, *Molobalini* et *Farakoba*, ou *Korofina*, traversant la Commune I qui devraient également être aménagés, sont devenus des dépotoirs en raison de leur non

aménagement. La photo 3 ci-après témoigne aussi du déversement des déchets solides dans un plan d'eau à Missabougou, constituant un risque d'inondations.

Photo 3 : Stockage des déchets dans le lit du marigot à Missabougou



Source : Cliché, Oumar Dembélé, Août 2025

Le projet d'assainissement de la ville de Bamako prévoyait (dans sa 1ère phase : 2017-2021), de traiter un volume d'eaux usées de 600 m³ par jour, soit 42 tonnes de matières sèches, pour assurer l'assainissement d'une proportion significative de la population de Bamako. Lors des deux prochaines phases du projet (2022-2026 et 2027-2032), le système évoluerait progressivement vers la construction de réseaux d'eaux usées et de stations d'épuration affiliées. Cette évolution se fera au fur et à mesure de la mutation vers l'assainissement collectif (nécessitant des technologies plus avancées), aux dépens des systèmes individuels actuels.

2.2. Conséquences de la faible application du SDAU et du PUS

Les défaillances de la maîtrise d'ouvrage du SDAU de Bamako font qu'en période de saison pluvieuse, les populations sont fortement vulnérables aux inondations récurrentes. Les enquêtes de terrain effectuées dans le cadre de cette étude l'attestent (tableau 1).

Tableau 1 : Ménages touchés par les inondations par quartiers selon les enquêtés

Ménages touchés par les inondations		Quartiers d'habitation			Total
		Banconi	Djicoroni-Para	Missabougou	
Oui	Effectif	81	60	42	183
	%	81,0%	60,0%	42,0%	61,0%
	% du total	27,0%	20,0%	14,0%	61,0%
Non	Effectif	19	40	58	117
	%	19,0%	40,0%	58,0%	39,0%
	% du total	6,3%	13,3%	19,3%	39,0%
Total	Effectif	100	100	100	300
	%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	33,3%	33,3%	33,3%	100,0%

Source : enquêtes de terrain, Août 2025

Les résultats du tableau 1 montrent que la majorité des ménages des quartiers enquêtés sont touchés par les inondations. Le quartier Banconi a le plus grand effectif de ménages touchés avec 81%, contre 60% à Djicoroni-Para. A Missabougou, ce taux se situe à 42%. Le tableau 2 montre les types de bâtis construits le long des cours d'eau dans les quartiers de l'étude.

Tableau 2 : Types de constructions dans les quartiers de l'étude

Type de maisons		Quartiers d'habitation			Total
		Banconi	Djicoroni-Para	Missabougou	
Maisons en banco	Effectif	29	9	4	42
	%	29,0%	9,0%	4,0%	14,0%
	% du total	9,7%	3,0%	1,3%	14,0%
Maisons en semi dur	Effectif	44	30	20	94
	%	44,0%	30,0%	20,0%	31,3%
	% du total	14,7%	10,0%	6,7%	31,3%
Maisons en dur	Effectif	27	61	76	164
	%	27,0%	61,0%	76,0%	54,7%
	% du total	9,0%	20,3%	25,3%	54,7%
Total	Effectif	100	100	100	300
	%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	33,3%	33,3%	33,3%	100,0%

Source : enquêtes de terrain, Août 2025

La lecture du tableau 2 montre que, la majorité des maisons sont constructions en dur dans la ville de Bamako. Toutefois, des différences apparaissent entre les quartiers. C'est ainsi qu'à Banconi, 29% des répondants habitent des maisons en banco, 44% ont des maisons en semi dur et 27% en dur. A Djicoroni-Para, 9% des maisons sont construites en banco, 30% en semi dur et 61% en dure. A Missabougou,

seulement 4% sont en construction en banco, 20% en semi dur et 76% en dur. Les dommages causés par les inondations peuvent être classés en deux grandes catégories : les dommages directs et indirects. La catégorie de dommages directs peut à la fois être subdivisée en dommages tangibles et intangibles. Les dommages tangibles sont ceux qui peuvent être facilement traduits en termes économiques, comme les dégâts aux bâtiments et des biens matériels. Par contre, les dommages intangibles sont impossibles à représenter en termes monétaires parce qu’il s’agit par exemple des affections à la santé mentale, les pertes de vies humaines, etc (Oumar Dembelé, 2024). Les conséquences des inondations dans les 3 quartiers de Banconi, Djicoroni-Para et Missabougou ont entraîné des dommages matériels et des pertes en vies humaines. Les répondants sont ceux qui ont vu leurs maisons s’effondrer suite aux inondations, et ceux dont leurs biens ont été emportés et des chemins d’accès coupés.

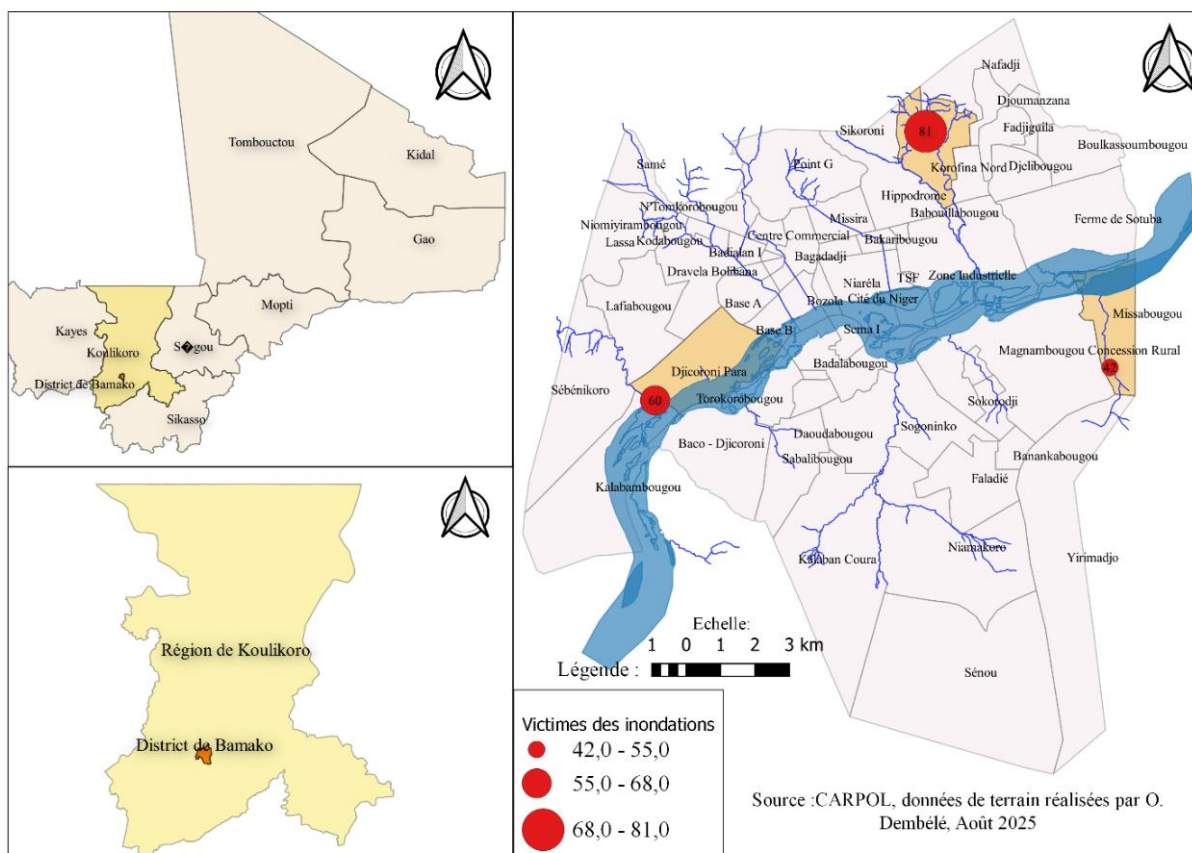
Tableau 3 : Dommages enregistrés suite aux inondations

Dommages enregistrés	Effectifs	Pourcentage
Maisons s'effondrées	72	24
Biens emportés (moyens de déplacement, objets électroniques, produits alimentaires et vestimentaires)	97	32,3
Routes coupées	14	4,7
Non victimes	117	39
Total	300	100

Source : enquêtes de terrain, Aout 2025

A la lecture du tableau 3, les résultats du terrain montrent que 32,3% des ménages enquêtés de l’échantillon ont déclaré des biens emportés par les inondations et 24% affirment que leurs maisons se sont effondrées et 4,7% disent qu’au moment de l’inondation les routes d’accès au domicile sont coupées. La figure 3 ci-après montre l’analyse spatiale des ménages victimes aux inondations.

Figure 3 : Analyse spatiale des victimes des inondations



La figure 3 ci-dessus montre une analyse spatiale des victimes des inondations dans les quartiers de l'étude. C'est ainsi qu'à Banconi, 81% des enquêtés ont été victimes des inondations, contre 60% à Djicoroni-Para et 42% à Missabougou. Cette situation peut s'expliquer par la position géographique de ces quartiers, tous situés dans le lit et sur les servitudes des cours d'eau.

3. Discussion

Il ressort des résultats que la non application des documents de planification et de gestion urbaine, notamment le Schéma d'Aménagement et d'Urbanisme de Bamako et environs et le Plan d'Urbanisme Sectoriel, se traduit par une augmentation des risques d'inondation. Ces résultats convergent vers ceux de Hamidou Diawara, *et al* (2019, p.194), qui ont montré que, la plupart des inondations dans les villes dont

les infrastructures sont moins développées, est plus liée aux défaillances dans l'aménagement qu'aux précipitations extrêmes. En effet, même si les inondations peuvent être parfois dues à une perturbation des régimes des cours d'eau et des régimes pluviométriques, provoqués par la variabilité du climat, à Bamako, les inondations sont très souvent liées au non-respect des textes en matière d'urbanisme. Les résultats de la présente étude vont dans le même sens que ceux de Oumar Dembélé et Issa Ouattara (2019, p.256) qui, ont trouvé que l'occupation anarchique des lits et des servitudes des cours d'eau, leur non-aménagement, l'insuffisance d'entretien des ouvrages de drainage des eaux pluviales augmentent les risques d'inondation dans la ville de Bamako, qui en raison de sa position géographique reste fortement vulnérable aux risques d'inondations. Les résultats ont révélé que, très peu de collecteurs et de caniveaux ont été aménagés dans le cadre de la mise en œuvre du Schéma d'Aménagement et d'Urbanisme de Bamako et environs et du Plan d'Urbanisme Sectoriel des différentes communes de Bamako. Cependant, depuis 2018, le Projet de Gestion des Risques Climatiques et d'Inondations au Mali (PGRCI) en vue de préserver des vies et des biens tente de prévenir les risques d'inondations à Bamako par quelques aménagements. Ce projet, piloté par l'Agence de l'Environnement et du Développement Durable (AEDD) a construit des caniveaux pour le drainage des eaux pluviales et revêtu quelques rues dans certaines communes de Bamako.

L'exposition aux risques augmente en raison de l'urbanisation croissante, notamment dans les pays en développement. Cette urbanisation sans précédent est caractérisée par la construction spontanée et le développement d'établissements humains non planifiés souvent installés dans des zones peu propices à l'habitat (bas-fonds, zones inondables, marécages, rivages, etc.) et « illégaux » qui absorbent une population à la recherche d'opportunités économiques. L'urbanisation croissante entraîne l'augmentation du taux d'imperméabilisation des sols : l'eau n'est alors plus absorbée par le sol, mais ruisselle, augmentant les quantités d'eau à traiter et empêchant le rechargement des nappes souterraines. Il est estimé qu'une ville ayant une densité d'habitat peu élevée peut infiltrer jusqu'à 35% des eaux de ruissellement,

tandis qu'une ville à densité élevée n'en infiltre que 10%. Les approches conventionnelles sont souvent inappropriées dans les bidonvilles dans la mesure où elles ne prennent pas en compte le caractère illégal et non-planifié de ces espaces, omettent de considérer la notion de risque et l'absence de démarcation entre espace public et privé (Jonathan Parkinson, 2003, p.5). Pourtant, leurs caractéristiques, qu'elles soient physiques, légales, sociales ou économiques, imposent de trouver de nouveaux modèles pour la mise en œuvre d'une Gestion des Eaux Pluviales (GEP) apte à préserver les habitants des impacts négatifs du ruissellement des eaux de pluie. Compte-tenu de l'importance du processus d'urbanisation, le développement de modèles innovants, en termes techniques et au-delà, est un besoin urgent. Certains auteurs ont en effet montré qu'une approche technique et technicienne ne suffit pas et que la prise en compte des usagers et des caractéristiques de ces quartiers est nécessaire (John Joseph Armitage *et al*, 2010, p.6). Si la vulnérabilité face aux événements pluvieux est accrue dans les espaces non planifiés, il ne s'agit pas d'isoler ces quartiers mais au contraire de considérer la ville dans son ensemble en matière de gestion des eaux pluviales.

Pour faire face au phénomène des inondations à Bamako, le gouvernement du Mali a adopté une vision de relèvement à long terme qui vise à « *Faire de Bamako une ville résiliente aux inondations à l'horizon 2030* ». En effet, la résilience de Bamako aux inondations est un enjeu stratégique de développement durable au regard de sa configuration morphologique en cuvette, de son réseau hydrographique, de son relief accidenté, de son urbanisation rapide, de sa démographie croissante et de ses retards en planification urbaine, en investissements structurants de drainage et en gestion des déchets liquides et solides. Dans le cadre de la gestion locale du risque, les volontés doivent tendre vers le développement d'outils et de méthodes permettant de mieux apprécier les différents aspects de la vulnérabilité dans l'approche du risque d'inondation (Oumar Dembélé ; Issa Ouattara, 2019, p. 274). Il convient donc de développer des outils d'aide à la décision en matière de connaissance des vulnérabilités au niveau local pour la prévention des risques naturels.

Conclusion

Bamako reste, dans le contexte du Mali, un lieu d'espoir. C'est dans cette ville que sont en effet concentrées les grandes infrastructures sociales et économiques (grands hôpitaux, grandes écoles, universités, marchés) du Mali. C'est justement à cause de ce rôle et de l'attrait que Bamako exerce sur les populations, qu'une gestion plus organisée et maîtrisée de l'espace urbain de la capitale doit être mise en place à travers le respect des mesures prévues dans le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de Bamako et environs et le Plan d'Urbanisme Sectoriel, qui n'ont jamais pu être appliquées à la hauteur souhaitée. Cette situation conduit fréquemment à des inondations telles que celles survenues à Bamako en 2013 avec une forte probabilité de se reproduire chaque année. La réduction des risques d'inondation dans le District de Bamako exige aujourd'hui l'application correcte du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de Bamako et environs, le respect de la réglementation en vigueur et une large sensibilisation des populations. Aussi, est-il nécessaire de réaliser des études sur les raisons de l'ineffectivité des documents de planification et de gestion de la ville de Bamako, ce qui fera l'objet d'une prochaine publication.

Références bibliographiques

Agence de l'Environnement et du Développement Durable-AEDD/Mali, 2018, *Plan de Travail et Budget Annuel (PTBA) du Projet de Gestion des Risques Climatiques et d'Inondations (PGRCI) pour l'année 2018*.

ARMITAGE John Joseph, NEIL Roxanne Beauclair, ASHIPALA Nangolo, SPIEGEL Andrew, 2010, « Draining the shantytowns; Lessons from Kosovo informal settlement, Cape Town, South Africa », Paper presented at the international Conference Novatech 2010, France, pp.1-9.

BARROCA Bruno, 2006, *Risque et vulnérabilités territoriales : les inondations en milieu urbain*, Thèse de Doctorat, Université de Marne-La-Vallée, Marne-La-Vallée.

DEMBELE Oumar, « 2024, Inondations dans les quartiers périurbaines de Bamako : Stratégies d'adaptations des populations riveraines de Kalabancoro », *Revue Internationale Dambé*, Volume1_Numéro 1.

DEMBELE Oumar, OUATTARA Issa, 2019, « Contribution du SIG à la prévention et à la gestion des risques d'inondation dans le District de Bamako au Mali », *European Scientific Journal*, n°30, vol.15, pp.256-277.

DIARRA Balla, 1999, *Dynamique spatiale et politiques urbaines à Bamako : le rôle des images-satellite SPOT dans la gestion des villes*, Thèse de doctorat, Université Marseille I – Université Ex en Provence, Marseille.

DIAWARA Hamidou, MAIGA Fatoumata, BALLO Abdou, MALLE Karim, 2019, « Evaluation des zones à risque d'inondation sur les berges du fleuve Niger dans le district de Bamako », *Rev. Sc. Env. Univ Lomé (Togo)*, n°16, vol.1, pp.193-208.

Institut National de la Statistique (INSTAT) du Mali, (2023), *Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5)*, Résultats globaux du RGPH5, INSTAT, Bamako, 56p.

Gouvernement du Mali, 2018, *Cadre de Relèvement aux inondations de la Ville de Bamako*, Programme ACP-UE de Prévention des Risques liés aux Catastrophes Naturelles, <https://www.flickr.com/photos/96560707@N05/9152579890>.

Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat du Mali, 1995, *Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de Bamako et environs*, Bamako, 2ème révision.

PARKINSON Jonathan, 2003, « Drainage and stormwater management strategies for low-income urban communities », *Environment and Urbanization*, n°15, p.100-115.

REGHEZZA Magali, 2006, *Réflexions autour de la vulnérabilité métropolitaine : la métropole parisienne face au risque de crue centennale*, Thèse de Doctorat, Université Paris X – Nanterre, Paris.

RODE Sylvain, 2009, *Au risque du fleuve, la territorialisation de la politique de prévention du risque d'inondation en Loire moyenne*, Thèse de Doctorat, Université Paris X, Nanterre.

VALY Janique, 2010, *Croissance urbaine et risque inondation en Bretagne*. Géographie. Université Rennes 2, Université Européenne de Bretagne, France.